

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA PRÉSENCE DES XÉNISMES EN ROUMAIN DANS LES GUIDES TOURISTIQUES FRANÇAIS SUR LA ROUMANIE

Ioana-Daniela BALAUȚA

ioana.balauta@usm.ro

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Université de Poitiers, France

Abstract: *In our paper, we aim to address the issue of xenisms in Romanian language from the discourse of current French tourist guides, about Romania, and to understand the motivation for the presence of exotic words in this type of text.*

*Our objectives are to inventory xenisms and identify possible practical reasons that explain the presence of vernacular vocabulary in tourist guides. In this regard, we will proceed to the quantitative analysis of the electronic working corpus, consisting of four guides: Guides Bleus Évasion. Roumanie (GB 2004), Guide Vert Roumanie Michelin (GV 2008), Le guide du routard. Roumanie (GR 2018), Le Petit Futé Roumanie (GPF 2018). Our approach is based on the exploitation of linguistic data with the help of textual data analysis programs **IRaMuTeQ** and **Cordial Pro**, statistical measurements will also be followed by qualitative analysis of the corpus.*

Based on quantifiable lexemes, the research reveals the extent to which linguistic elements of this type reflect the local culture, illustrated by words rendered without altering the script, without morphological adaptation in the host language.

Keywords: *xenisme, tour guide, electronic corpus, reading programs, statistical analysis.*

Introduction

Dans notre recherche, nous traiterons du discours écrit des guides touristiques français actuels, sur la Roumanie, plus précisément, de la question du recours aux xénismes en roumain, dans le discours des guides touristiques français, considérant que, dans les études roumaines sur ce genre discursif, la présence de xénismes n'a pas été abordée. Nous avons remarqué que ce phénomène interlinguistique est utilisé pour expliquer la réalité gastronomique roumaine, par exemple, pour parler des instruments de musique traditionnels, etc.

Avec une approche de type *corpus-based* (Tognini-Bonelli, 2001) (nous utilisons le corpus pour confirmer ou infirmer notre hypothèse), à l'aide des programmes d'analyse de

données textuelles *Cordial Pro*¹ și *IRaMuTeQ*², nous procéderons à une analyse quantitative, avec le but d'observer dans quelle mesure les xénismes en roumain se retrouvent dans le discours des guides touristiques français qui font partie de notre corpus.

Nous visons également à observer dans notre étude la manière dont les xénismes représentent un moyen d'attirer le *lecteur-voyageur* en quête d'« exotisme » et dans quelle mesure l'utilisation de mots inconnus (pour désigner des réalités inconnues) contribue à la réalisation de la finalité pragmatique.

Corpus proposé

Notre approche s'appuie sur un corpus électronique, obtenu par la numérisation et l'océrisation des guides touristiques imprimés, publiés en français, après l'an 2000 : *Guides Bleus Évasion. Roumanie* (GB, 2004), *Guide Vert Roumanie Michelin* (GV, 2008), *Le guide du routard. Roumanie* (GR, 2018), *Le Petit Futé Roumanie* (GPF, 2018), des guides qui peuvent être classés en deux grandes catégories : culturels (GB, 2004 et GV, 2008) et pratiques (GR, 2018 et GPF, 2018), selon la chercheuse Mariagrazia Margarito (Margarito, 2010).

Cadre théorique. Méthodologie

Pour cette étude, notre cadre référentiel s'appuie premièrement sur des travaux spécialisés de la linguistique française et de la linguistique roumaine, à commencer par *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, (2012), coordonné par Jean Dubois et le *Dictionnaire d'analyse du discours*, (2015) coordonné par Rodica Nagy, mais aussi sur le *Dictionnaire de la langue roumaine* (1965-2010), l'édition numérique de l'Académie Roumaine, sur les dictionnaires modernes de la langue française rassemblés dans le portail du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, également sur l'étude du vocabulaire et de sa dynamique par Adriana Stoichițoiu-Ichim. En deuxième lieu, les références portent sur les recherches sur le langage touristique, à commencer par Mariana Neț (1994), (1998), (2017), puis, en considérant la théorie proposée par Odile Gannier (2013) mais aussi sur les solutions de classification et de traduction proposées par la chercheuse Elena Preatca (2015).

Les xénismes. Définitions

Pour esquisser quelques perspectives d'approche des xénismes, nous tiendrons compte du fait que dans les dictionnaires et les études linguistiques traditionnels ou récents, les xénismes représentent l'« Introduction de mots étrangers dans une langue donnée, sans altération de la graphie, sans les marques de genre et de nombre de la langue hôte (...) » tels que définis dans le portail CNTRL (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*) ou « Terme étranger introduit dans une langue, qui correspond à la réalité spécifique de la langue à partir de laquelle l'emprunt a été effectué. », tels que définis dans le *Petit Dictionnaire Académique* (2010).

Pour les auteurs de l'ouvrage français de linguistique, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (Dubois et alii, 2012 : 512) le xénisme est défini comme: « (...) une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. » Les mêmes auteurs considèrent le xénisme

¹ Le programme *Cordial Pro* est accessible depuis l'adresse Internet: <https://www.cordial.fr/cordial-pro>.

² *IRaMuTeQ* (« Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires ») est un programme gratuit d'analyse de données textuelles, accessible en version 0.7 alpha 2, à partir de l'adresse Internet: <https://sourceforge.net/projects/iramuteq/>.

comme le premier stade d'un emprunt, optant pour le terme « pérégrinisme » si le terme a un usage occasionnel, mais sans marques métalinguistiques et, comme stade final, le terme peut devenir un emprunt proprement dit, s'il entre dans le vocabulaire et subit des dérivations et des compositions. Les chercheurs français proposent également différents critères pour tester si un xénisme devient un emprunt, parmi lesquels nous citerons : le critère phonologique (vérifiant l'assimilation phonétique), le critère morphosyntaxique (s'il représente ou non une base de dérivation) et le critère sémantique (si le terme montre les changements de sens par rapport aux significations du même mot dans la langue source).

Dans le *Dictionnaire d'analyse du discours*, Rodica Nagy (2015 : 393) partage un avis similaire et précise que « Le terme *xénisme* est utilisé en lexicologie pour désigner des mots empruntés par une langue qui circulent sans être adaptés à ses systèmes, c'est-à-dire en gardant l'aspect phonétique, graphique ou morphologique de la langue d'origine. » (n.t.)

En ce qui concerne la langue roumaine, dans son étude sur le vocabulaire et sa dynamique, Adriana Stoichițoiu-Ichim (2001 : 83), précise :

« (...) bien que dans la bibliographie roumaine liée à la question en discussion, en règle générale, on utilise trois catégories de termes (*emprunts proprement dits* ; *anglicismes* et *américanismes* ; *xénismes*), la réalité linguistique actuelle ne permet pas, à notre avis, une délimitation précise entre *anglicismes/ américanismes* (mots en cours d'assimilation) et *xénismes* (mots non adaptés, appelés aussi *barbarismes*, mot « *aloglots* » ou « *străinisme* » ou, simplement, des *mots étrangers*). » (n.t.)

Dans son ouvrage, *Pérégrinations et pérégrinismes : emprunts, xénismes, traductions et contretraductions*, la chercheuse Odile Gannier (2013) considère que ces mots inconnus (sur la flore, la faune, les observations géographiques ou culinaires, etc.) sont nécessaires pour désigner des réalités qui ne sont pas connues et parce que leur traduction est impossible. Selon l'auteure, depuis leurs débuts, les récits de voyage étaient parsemés de ces mots inconnus. Cependant, les mots inconnus dans la langue cible ne parlent pas du tout d'eux-mêmes et il faut parfois une paraphrase ou une métaphore pour les introduire. C'est précisément pour cette raison qu'Odile Gannier identifie plusieurs procédés récurrents utilisés pour introduire ces mots exotiques, parmi lesquels elle cite : l'image (dans les récits de voyage français, on dessinait des fruits exotiques par exemple), la comparaison, l'analogie, la paraphrase, la glose, voire la contextualisation. En ce qui concerne les modalités et les raisons de la présence des xénismes dans de tels textes, la même chercheuse en évoque plusieurs, parmi lesquelles : les raisons pratiques, l'effet du réel du voyage (pour certains voyageurs, les xénismes se substituent même à ce que le voyageur pourrait emporter dans ses bagages), la couleur locale, la fascination pour le plaisir de la sonorité étrangère à la langue dans laquelle le texte a été écrit.

Du point de vue de la traduction, dans l'article « *Spécificités de la traduction des plats traditionnels dans les guides touristiques bilingues (domaine franco-roumain)* », Elena Preatca (2015) estime que la traduction occupe une place importante dans le développement du tourisme et dans le transfert de la diversité culturelle : « Chaque peuple est défini par ses coutumes, par ses fêtes nationales, par ses personnages historiques, par son paysage, par ses chants, par ses habits et bien sûr, par ses plats traditionnels. ». La chercheuse estime que la traduction de termes issus du domaine culinaire, termes culturellement marqués, nécessite une très bonne connaissance des deux langues et cultures et le traducteur de guides touristiques doit être un très bon médiateur culturel, bilingue.

Xénismes présents dans le discours matérialisé dans nos guides touristiques

Les analyses préliminaires de notre corpus ont montré que la densité nominale est une caractéristique importante du discours matérialisé dans les guides touristiques, car le nom se voit attribuer le rôle de vecteur de l'information véhiculée dans le guide. Le programme *Cordial Pro* a également intégré dans les clés de lecture du corpus la possibilité de tester la proximité du texte analysé avec d'autres genres discursifs répertoriés dans le programme. Ainsi, nous avons pu observer que, dans les quatre guides originaux en français, des pourcentages assez élevés sont enregistrés pour les noms (entre 63 et 68), par rapport à d'autres types de textes avec lesquels le programme effectue la comparaison : 45,7% dans un texte littéraire, 54,3% dans un texte juridique, 59,6% dans un texte commercial.

Toujours dans le cadre de l'investigation du corpus de travail avec les programmes d'analyse de données textuelles mentionnés, nous avons remarqué que la description d'une destination de voyage, sous tous les aspects : culturels, naturels, historiques, architecturaux, gastronomiques, ethnographiques, etc., nous donne la possibilité d'identifier les domaines conceptuels sémantiques les plus représentatifs, impliqués dans la construction linguistique du référent, la Roumanie.

Dans le tableau suivant, nous avons mis en évidence les xénismes en langue roumaine, enregistrés parmi les noms identifiés avec des moyens informatiques et triés par nos soins, à partir de la liste des noms affichés, dans le corpus en français, représentatifs par le nombre d'occurrences, pour le domaine conceptuel de *l'architecture civile, militaire et religieuse* :

Tableau 1 – Xénismes en langue roumaine, identifiés dans le corpus, liés au champ conceptuel de *l'architecture civile, militaire et religieuse* (bâtiments, éléments et matériaux de construction)

Champ conceptuel :	Items lexicaux en roumain, identifiés dans le corpus en français :	Nombre d'occurrences enregistrées dans le corpus pour les xénismes en roumain :			
		GB 2004	GV 2008	GR 2018	GPF 2018
Architecture civile, militaire et religieuse (constructions, éléments et matériaux de construction)	« <i>biserica</i> »	39	96	48	51
	« <i>muzeul</i> »	39	103	82	64
	« <i>pensiunea</i> »	38	11	66	29
	« <i>mănăstirea</i> »	34	1	1	11
	« <i>curtea</i> »	27	42	22	47
	« <i>palatul</i> »	13	35	18	15
	« <i>cetatea</i> »	11	22	11	11
	« <i>catedrală</i> »	8	14	6	5
	« <i>teatrul</i> »	6	11	2	10
	« <i>mănăstirea</i> »	6	16	26	-
	« <i>hanul</i> »	6	17	16	18
	« <i>turnul</i> »	5	21	16	7
« <i>poarta</i> »	5	4	6	11	
« <i>castelul</i> »	5	9	6	3	

En étudiant le corpus, nous avons remarqué, dans les guides en français (*Guide Bleu*, *Guide Vert*, *Guide du Routard* et *Guide du Petit Futé*), la présence d'items lexicaux aussi bien en français («*église*», «*citadelle*», «*musée*», «*palais*», «*château*», «*théâtre*», «*cathédrale*»), ainsi qu'en roumain, sous forme de xénisme : «*biserica*», «*cetatea*», «*muzeul*», «*mănăstirea*»,

« *palatul* », « *castelul* », « *teatrul* », « *catedrală* », etc. Nous pensons que la bonne explication serait que le scripteur-guide français veut guider au mieux le lecteur-voyageur dans la recherche des adresses respectives, et qu'en plus il apporte une touche d'exotisme au texte.

En ce qui concerne les termes liés à la gastronomie, nous mentionnons que depuis 1994, Mariana Neț établit une série de principes concernant la recherche pragmatique du discours gastronomique, considérant qu'il représente « un moyen de communication interculturelle et transculturelle ». La même chercheuse considère le domaine de la gastronomie comme une histoire des mentalités (Neț, 1998) et étudie également l'évolution du langage gastronomique roumain (Neț, 2017), estimant qu'il « reflète une série de caractéristiques de l'évolution de la langue roumaine (en général) », car un certain nombre de lexèmes obsolètes disparaissent à un moment donné du langage gastronomique, mais ils peuvent réapparaître pour donner de l'authenticité aux recettes présentées par les auteurs de livres de cuisine.

L'étude de la chercheuse Nadine Celotti (2009) fait également référence à la spécificité des termes liés à la gastronomie, en ce qui concerne la traduction des sites Web de tourisme institutionnel italien. On constate que bien que tout soit traduit pour le public francophone sur ces sites, lorsqu'on arrive au chapitre *Saveurs*, on trouvera épars, dans le texte français, de nombreux xénismes en italien, car il y a une nécessité de représenter linguistiquement ce que chaque pays a de plus spécifique, à savoir la gastronomie.

Xénismes en langue roumaine identifiés dans le corpus, avec des moyens informatiques, représentatifs par le nombre d'occurrences, pour le ***champ conceptuel de la gastronomie et de la cuisine***.

Tableau 2 – Xénismes en langue roumaine, identifiés dans le corpus, représentatifs par le nombre d'occurrences, pour le *champ conceptuel de la gastronomie et de la cuisine*

Champ conceptuel :	Items lexicaux en roumain, identifiés dans le corpus en français :	Nombre d'occurrences enregistrées dans le corpus pour les xénismes en roumain :			
		GB 2004	GV 2008	GR 2018	GPF 2018
Gastronomie et cuisine (produits alimentaires, plats cuisinés d'une certaine manière, boissons nationales et régionales)	« <i>țuica</i> »	7	6	-	10
	« <i>borș</i> »	6	-	1	4
	« <i>sarmale</i> »	5	-	-	-
	« <i>brânză</i> »	5	3	1	2
	« <i>mămăligă</i> »	4	-	-	4
	« <i>pască</i> »	4	-	-	2
	« <i>lapte</i> »	3	4	-	-
	« <i>mititei</i> »	3	2	4	2
	« <i>zacuscă</i> »	3	3	2	2
	« <i>urdă</i> »	3	-	1	-
	« <i>ceai</i> »	2	2	6	-
	« <i>supă</i> »	2	2	-	3
	« <i>unt</i> »	2	1	-	-
	« <i>pui</i> »	2	3	-	3
	« <i>găină</i> »	2	4	1	4
	« <i>vițel</i> »	2	-	-	-
« <i>caracudă</i> »	1	-	-	-	
« <i>vinete</i> »	1	3	1	4	

«burduf»	1	-	-	-
«pîine»	1	2	2	-
«afinata»	1	-	-	2
«carne»	1	2	1	1
«hribi»	1	-	-	-
«sarailie»	1	-	-	1
«caviar»	1	3	2	4
«ștrudel»	1	3	-	-
«ciorbă»	1	5	5	11
«novak»	1	-	-	-
«plăcintă»	1	-	-	-
«gălbiori»	1	-	-	-
«pastramă»	1	-	-	2
«sfeclă»	1	-	-	-
«mici»	1	6	2	13
«ghiveci»	1	-	-	-
«horincă»	1	1	-	-
«rachiu»	1	-	-	-
«scrumbie»	1	-	-	-
«crap»	1	1	1	1
«sarmale»	1	13	2	7
«biban»	1	-	1	-
«nisetru»	1	-	-	-
«gogoșari»	1	-	-	-
«palinca»	1	-	1	7
«vișinată»	1	-	-	-
«telemea»	1	1	1	-
«socata»	1	-	-	-
«smântână»	1	-	-	2
«chifteluțe»	1	-	-	-
«ostropel»	-	1	-	1
«cozonac»	-	6	1	4
«colac»	-	2	-	-
«plăcintă»	-	-	-	2
«tochitură»	-	-	1	1
«tocană»	-	1	1	-
«papanasi»	-	-	1	1
«brânzoaice»	-	-	1	-

En examinant le lexique utilisé dans les guides français, suite aux investigations entreprises avec le programme IRaMuTeQ et en utilisant la méthode de tabulation croisée, nous avons remarqué la présence dans les guides français d'items lexicaux pouvant être inclus dans le *champ conceptuel de la gastronomie et de la cuisine*, tant en français qu'en roumain, sous forme de **xénismes** qui représentent les deux termes équivalents des mots français correspondants (par exemple, „țuică”/« eau-de-vie », „mămăligă”/« polenta », „brânză”/« fromage »), ainsi que des termes roumains non traduisibles en français (*sarmale, tochitură, zacusca, urda, saramură, plachie, balmoș*). Cet aspect pourrait s'expliquer par l'intérêt particulier que les Français portent à la gastronomie.

En tenant compte du fait que le programme IRaMuTeQ permet l'observation parallèle des textes des quatre guides français faisant partie du corpus proposé pour cette étude, nous avons exploré à partir de la liste d'items lexicaux affichés dans le programme à la fois les termes communs aux quatre guides, ainsi que les termes qui ne sont inscrits que dans l'un des textes et n'apparaissent pas dans les autres. Ainsi, nous pouvons constater que dans le *Guide Bleu* sont enregistrés des éléments lexicaux qui détaillent les types de champignons (*bribi, gălbiori*) et les espèces de poissons (*caracudă, novak, nisetriu, scrumbie*) qui apparaissent uniquement dans ce guide. Bernard Houliat, l'auteur du guide, vit en Roumanie et a la capacité culturelle de fournir de nombreux détails sur la destination présentée.

Items lexicaux en roumain, identifiés dans le corpus, représentatifs par le nombre d'occurrences, pour le *champ conceptuel de l'ethnographie et du folklore*.

Tableau 3 – Xénismes en langue roumaine, identifiés dans le corpus, représentatifs par le nombre d'occurrences, pour le *champ conceptuel de l'ethnographie et du folklore*

Champ conceptuel :	Items lexicaux en roumain, identifiés dans le corpus en français :	Nombre d'occurrences enregistrées dans le corpus pour les xénismes en roumain :			
		GB 2004	GV 2008	GR 2018	GPF 2018
Ethnographie et folklore (Modes de vie, us et coutumes de la population locale, arts et traditions populaires)	« <i>casa</i> »	49	125	106	138
	« <i>hora</i> »	9	9	2	6
	« <i>soba</i> »	5	-	1	2
	« <i>pasca</i> »	4	-	-	2
	« <i>doina</i> »	5	11	2	8
	« <i>pridvor</i> »	3	6	-	-
	« <i>baladă</i> »	3	9	13	16
	« <i>zongoră</i> »	2	-	-	-
	« <i>opinci</i> »	1	-	-	-
	« <i>sârbă</i> »	1	3	-	2
	« <i>ruseasca</i> »	1	-	-	-
	« <i>cobză</i> »	1	1	-	2
	« <i>nuntași</i> »	1	1	-	-
	« <i>zestre</i> »	1	-	-	-
	« <i>ceteră</i> »	1	-	-	-
	« <i>buhai</i> »	1	1	-	-
	« <i>cerdac</i> »	1	-	-	-
	« <i>colinde</i> »	1	-	-	-
	« <i>taragot</i> »	1	-	-	1
	« <i>ciuleandra</i> »	1	1	-	-
« <i>manele</i> »	1	3	4	1	
« <i>pieptar</i> »	1	-	-	-	
« <i>vioară</i> »	-	-	-	1	
« <i>drăgaica</i> »	-	2	-	3	

L'exploration informatisée du corpus nous a permis d'observer que les items lexicaux qui représentent des éléments liés à la civilisation rurale, aux cérémonies, aux costumes folkloriques, aux instruments de musique, aux danses régionales (*cobza, zongora, oboiul, sârba, ruseasca, ciuleandra, călușul*, etc.) et peuvent être inclus dans le *champ*

conceptuel de l'ethnographie et du folklore, sont présents dans les guides français, étant considérés comme déterminants pour la construction linguistique de la destination Roumanie, car ils l'individualisent.

En ce qui concerne les manières d'individualiser graphiquement les xénismes en langue roumaine utilisés dans les guides français, nous avons remarqué :

– **écriture en italique et en gras** : « Les *sarmale* sont des rouleaux de feuilles farcis, cuits dans un bouillon (...) » (GB, 2004 : 29), « Présenté en grosses boules, le *brânză de burduf*, de vache et/ou brebis, est fermenté dans un estomac de porc ou de brebis (...) » (GB, 2004 : 29), « *Mămăliga* : cette semoule de maïs, plat de base du paysan (...) » (GR, 2018 : 305), « *Papanasi* : des beignets sucrés, qui se dégustent chauds (...) » (GR, 2018 : 305), « *Tochitură* : plat traditionnel à base d'abats et de viande. » (GPF, 2018 : 78).

– **encadrement entre parenthèses et écriture en italique** : « On fait aussi du fromage fermenté (*brânză frământată*) à la maison, dans un baril de bois de sapin. » (GB, 2004 : 29), « Vous croiserez maintes petites échoppes où vous procurez *plăcinte* (feuilletés garnis) au fromage (*brânză*) ». (GV, 2008 : 32), « On trouve de fabuleux fromages fumés (*brânză de burduf*) (...). » (GR, 2018 : 306).

Conclusions

Le cadre limité de cette étude ne nous a pas permis de développer pleinement ce sujet de recherche. Tout d'abord, nous avons observé et inventorié à l'aide de programmes d'analyse de données textuelles quels sont les xénismes en langue roumaine qui sont enregistrés dans le discours écrit des guides touristiques généralistes français sur la Roumanie.

Nous avons également essayé d'identifier quelles pourraient être les causes de la présence de ce phénomène interlinguistique dans les guides et nous pensons que parmi les raisons de la présence de xénismes dans le texte du guide touristique on pourrait citer : la raison pratique car un xénisme peut être inutile quand l'équivalent français existe (il faut cependant le relativiser car cohabitent *palat – palais, biserică – église, muzeu – musée*, etc.), l'effet du réel et la légitimation, d'une certaine manière, du voyage, ainsi que l'exotisme des mots étrangers pour un voyageur averti.

À notre avis, les termes liés à la cuisine roumaine sont des termes culturellement marqués et leur présence sous forme de xénismes en langue roumaine dans les guides français représente certainement un moyen de communication interculturelle, car les lexèmes du langage gastronomique donnent de l'authenticité à l'expérience du voyage.

L'auteur du guide s'adresse à un public français et, comme chacun le sait, en France, la cuisine régionale est connue et promue à l'échelle nationale. Il procède de la même manière en ce qui concerne la construction linguistique du référent - la Roumanie, indiquant les plats spécifiques à chaque région et répondant ainsi aux attentes du lecteur-voyageur français. L'usage des xénismes dans le domaine de la gastronomie est nécessaire en raison de leur exotisme linguistique, également parce que parfois il n'existe pas de termes équivalents et le voyageur-lecteur français, en quête d'authenticité, souhaite pouvoir demander et goûter ces plats spécifiques.

L'observation du corpus de travail nous a permis de conclure que les xénismes apparaissent dans des contextes plutôt marqués par des signes typographiques (écriture en caractères italiques et gras, parenthèses) et sont accompagnés de remarques métalinguistiques (paraphrases, synonymes possibles dans la langue cible pour certains lexèmes). Nous pouvons affirmer que ces mots étrangers (xénisme en roumain) sont des

emprunts nécessaires, car ils font référence à des éléments lexicaux dans le domaine de la gastronomie spécifique, dans le domaine de la culture populaire et représentent des éléments de l'identité culturelle d'un peuple.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus d'analyse :

- AUZIAS, Dominique & LABOURDETTE, Jean-Paul, (2018-2019), *Le Petit Futé Roumanie*, Paris, Nouvelles Éditions de l'Université/Dominique Auzias & Associés.
- COLLECTIF, Michelin, (2008), *Guide Vert Roumanie Michelin*, Clermont-Ferrand, Michelin Propriétaires-Éditeurs.
- GLOAGUEN, Philippe, (2018), *Le guide du routard. Roumanie*, Paris, Hachette Tourisme.
- HOULIAT, Bernard, (2004), *Guides Bleus Évasion. Roumanie*, Paris, Hachette Tourisme.
- DLR, (1965–2010), *Dicționarul limbii române*, București, Academia Română, ediție digitală în CLRE. *Corpus lexicografic românesc electronic*, disponible en ligne : <https://dlr1.solirom.ro/>.
- CELOTTI, Nadine, (2009), « Traduire pour accueillir l'étranger en voyage. Qu'en est-il des sites web touristiques institutionnels sur Trieste, "la plus 'mitteleuropéenne' des villes italiennes" ? », in *Rivista Internazionale di Tecnica della Traduzione*, n. 11, Trieste, EUT Edizioni Università di Trieste, pp. 85-95, disponible en ligne : <https://www.openstarts.units.it/server/api/core/bitstreams/ba2e36d8-c2b5-4c3b-9cb2-43b9115b2fe3/content>, consulté le 17.06.2023.
- CNRTL, *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, disponible en ligne : <http://www.cnrtl.fr/>.
- DUBOIS, Jean et alii., (2012), *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- GANNIER, Odile, (2013), « Pérégrinations et pérégrinismes : emprunts, xénismes, traductions et contretraductions », in Maria Cristina Pîrvu, Béatrice Bonhomme, Dumitra Baron, *Traversées poétiques des littératures et des langues*, 4, Thyrese, L'Harmattan, pp. 503-534, disponible en ligne : <https://hal.science/hal-01855660/> consulté le 10 juin 2023
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (2004), « Suivez le guide ! Les modalités de l'invitation au voyage dans les guides touristiques : l'exemple de l'île d'Aphrodite », dans Fabienne Baidier, *La Communication touristique : approches discursives de l'identité et de l'altérité*, L'Harmattan, pp. 134-135.
- MARGARITO, Mariagrazia, (2010), « Incontournable beauté, dépaysement, couleur locale : quelles données pour une déception ? », dans *EIC, Rivista on-line dell' AISS Associazione Italiana Studi Semiotici, Serie Speciale*, Anno IV, n.6, pp. 19-24, disponible en ligne : http://www.ec-aiiss.it/monografici/6_guide_turistiche/2_margarito.pdf, consulté le 15 avril 2021.
- NAGY, Rodica (coordonator), (2015), *Dicționar de analiză a discursului*, Iași, Institutul European.
- NET, Mariana, (1994), « Pentru o pragmatică a discursului gastronomic », dans *Studii și Cercetări Lingvistice*, 1-2/1994, pp. 63-67, disponible en ligne : http://dspace.bcu-iasi.ro/static/web/viewer.html?file=http://dspace.bcuiasi.ro/bitstream/handle/123456789/790/BCUIASI_PER_X-3153_1994%2c%20An.45_Nr.1-2.pdf?sequence=96&isAllowed=y, consulté le 25 mai 2021.
- NET, Mariana, (1998), *Cărțile de bucate românești. Un studiu de mentalități*, București, Editura Academiei Române.
- NET, Mariana, (2017), « Adjective care desemnează cantitatea în cărțile de bucate românești », dans *Limba Română*, nr.3, pp. 385-390, disponible en ligne : <https://www.lingv.ro/images/LR%203%202017.pdf>, consulté le 29 mai 2021.

- PREATCA, Elena, (2015), « Spécificités de la traduction des plats traditionnels dans les guides touristiques bilingues (domaine franco-roumain) », dans *Revue Roumaine d'Études Francophones*, 7, pp. 137-147, disponible en ligne : <https://www.cceol.com/search/article-detail?id=543040>, consulté le 17 juin 2023.
- STOICHITOIU-ICHIM, Adriana, (2001), *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, București, ALL Educațional.
- TOGNINI BONELLI, Elena, (2001), *Corpus Linguistics at Work*, Amsterdam, Benjamin.